

# À Touvois, elles se construisent une nouvelle vie

**Elles ont entre 25 et 55 ans et apprennent un nouveau métier, à Touvois, au sud du Pays de Retz. Elles quittent un métier de chauffeur de bus, de caissière, de cadre pour se lancer dans la mode.**

## **Le lieu**

C'est bien simple : on aimerait y installer son bureau. L'atelier Astelle est situé dans une vieille maison en pierre, dans un joli village de la petite commune de Touvois. Avec son parquet en bois, ses grandes tables de ferme, sa grande bibliothèque qui court le long du mur et son immense poêle à bois, on s'y sent comme à la maison. Marie-Luce Paré et son compagnon, Jean-Noël Le Gouill, y sont installés depuis trente ans. Depuis dix ans, ils y ont ouvert un centre de formation, spécialisé dans les métiers du textile.

## **La formation**

Dans ce lieu qui ne ressemble en rien à une école, on passe son CAP Métiers de la mode en six mois. Depuis 2006, 117 stagiaires y ont suivi une formation. Aujourd'hui, l'atelier est équipé pour recevoir quatorze élèves par session. La plupart d'entre eux sont en reconversion professionnelle après un bilan de compétences. « **Mais nous recevons autant de salariés que de demandeurs d'emploi** », souligne la fille de Marie-Luce Paré, Marion, chargée de la communication.

## **Les stagiaires**

Parmi les stagiaires présents en ce moment au centre, on trouve des profils très différents. Il y a Nicole, ancienne cadre chez l'opérateur téléphonique Orange, à Paris. Elle suit la formation afin de compléter sa retraite avec une activité de couturière en auto-entrepreneur. Charlotte, 31 ans, était chargée de développement touristique. « **Je souhaiterais ensuite lier ces deux activités en ouvrant mon atelier de couture au public et notamment aux enfants** », dit-elle. Estelle, éducatrice spécialisée suit également cette formation dans le but d'allier couture et médiation sociale. Marie-Claire, 55 ans, a été chauffeur de car pendant 25 ans. « **J'ai envie de faire quelque chose pour m'épanouir avant la retraite** », sourit-elle. **J'espère ouvrir un atelier chez moi, à La Plaine-sur-Mer.** » Enfin, Tara, 26 ans, était ingénieur dans les énergies renouvelables. Un « burn-out » il y a deux ans l'a poussée à réfléchir à son avenir. Aujourd'hui, elle suit la formation à Touvois dans le but de devenir tisserande.

## **Les débouchés**

Sur les 117 stagiaires, 61 % ont créé leur entreprise un an après la formation. Fabricant d'abat-jour, chapelier, tapissier d'ameublement, couturier ou tisserand, les débouchés sont divers. La vente en ligne et l'émergence de boutiques éphémères ou d'ateliers de créateurs ont boosté l'activité ces dernières années. « **En milieu rural, les habitants sont toujours à la recherche de 'leur' couturière, une personne de confiance qui va faire une robe sur-mesure pour un mariage, etc.** », estime Marion Le Gouill.

## **La visite de la députée**

Dans le cadre de ses « journées de territoire », la députée socialiste de la circonscription, Monique Rabin, a visité l'atelier hier matin, en compagnie du directeur de l'antenne Pôle emploi de Machecoul, Arnaud Blanchon et du tout nouveau président de la délégation de Loire-Atlantique de la Chambre de métiers et de l'artisanat, Philippe Bély. « **Je trouve que les récits de ces parcours de vie sont à l'image de notre 21<sup>e</sup> siècle. On ne fera plus un seul métier mais plusieurs. Vos parcours sont passionnants !** ». Kate STENT.

